

Poutze d'automne dans les champs de légumes



La saison maraîchère tire gentiment à sa fin, et pourtant il faut déjà penser à l'année prochaine. Car quelques mesures bien ciblées permettent de diminuer dès maintenant le stress et les soucis de l'été prochain. Par exemple, un dés-

herbage tardif centré sur les mauvaises herbes en fleur et à graine les empêche de se ressemer et de renforcer le stock grainier du sol. On devrait aussi garder en tête les agents pathogènes et les ravageurs de l'année prochaine. Une bonne hygiène au champ permet en effet d'interrompre les cycles des ravageurs et des maladies au point de diminuer nettement les populations présentes au début de l'année suivante. Il s'agit donc par exemple de mulcher et d'enfouir le plus vite possible les restes de récolte des choux. Et pour assurer la fertilisation pour la prochaine saison, il vaut la peine de semer les cultures inter-

calaires comme le pois protéagineux ou le seigle d'automne seulement jusqu'à la mi-octobre. Les semis plus tardifs ne contribuent en effet que peu à la diminution des pertes d'éléments nutritifs parce qu'ils ne peuvent pratiquement plus absorber les éléments nutritifs présents dans le sol. *Samuel Hauenstein, FiBL*

Conseils en cultures maraîchères

→ samuel.hauenstein@fibl.org
fibl.org
tél. 062 865 72 34



Jeunes bovins: La pâture alternée ne change rien



Pendant la première saison de pâture, les jeunes bovins ne possèdent pas encore d'immunité efficace contre les vers gastro-intestinaux. Un contact modéré avec ces parasites pendant la mise à l'herbe favorise le développement de

défenses durables sans nuire aux animaux. L'absorption d'un trop grand nombre de vers peut par contre avoir des conséquences assez graves. Le FiBL a étudié dans un essai d'affouragement si les bovins qui passent leur premier été au pâturage peuvent profiter d'une pâture alternée avec des moutons. La plupart des parasites sont spécialisés sur certaines espèces d'animaux. Ces «spécialistes» meurent en général s'ils sont absorbés par une «mauvaise» espèce animale. Les moutons qui pâturent en alternance avec des bovins ont souvent de meilleurs accroissements et moins de parasites que ceux qui ne pâturent

qu'entre eux. Les résultats de cet essai montrent par contre que la pâture alternée ne présente pas d'avantages pour les jeunes bovins: tant le nombre d'œufs de parasites que les accroissements journaliers étaient comparables entre les groupes de bovins pâturent seuls ou en alternance. *Steffen Werne, FiBL*

Recherche en santé animale

→ steffen.werne@fibl.org
fibl.org
tél. 062 865 04 51



Observez votre sol



L'automne est la période idéale pour observer son sol. Le test à la bêche, le mini-profil au frontal ou le profil de sol sont trois outils d'autodiagnostic du sol à la portée de tous. Ces trois tests se basent sur l'évaluation de paramètres simples comme la couleur, l'odeur, l'en-

racinement ou la vie du sol. Ils se différencient sur la profondeur de sol étudié et auront, de ce fait, des objectifs différents. Le test à la bêche se concentre sur les horizons travaillés et permettra ainsi d'évaluer rapidement l'humidité du sol pour éviter des interventions dans de mauvaises conditions. Il servira également à comparer l'effet de différentes pratiques culturales entre parcelles voisines. En revanche, pour connaître son sol en détail ou détecter des problèmes en profondeur, il faudra opter pour le profil de sol, qui s'observe sur une fosse de 1 à 1,5 m de profondeur. Une alternative plus rapide et moins invasive que le profil de sol est le mini-profil 3D réali-

sé à l'aide d'un palettiseur de chargeur frontal. *Marina Wendling, FiBL*

📱 L'application «SolDoc» est disponible gratuitement dans l'Apple Store et sur Google Play

🎥 Vidéo sur le mini-profil 3D: organic-farmknowledge.org >
Recherche: 3D

Conseils pour le sol

→ marina.wendling@fibl.org
fibl.org
tél. 021 619 44 77

